



LOISEL.

LES NOCTURNES

KESSELRYNG EDEITEUR

LOISEL
REGIS





LA DINDE, LE COQ ET LES MOTS

DAME Dinde avait décidé de se promener un peu. Chemin faisant, elle rencontra Monsieur Coq la tête dans une bouteille. Surprise, elle questionna ce gentleman :

— « Que faites-vous donc là, Monsieur Coq ? »

— « Moi ? », répondit-il d'un ton sec et peu aimable, « je *blagouille* ! »

— « Vous *blagouillez* ? ! Mais... que veut dire « *blagouiller* » ? »

— « Pas le temps ! Allez donc voir Madame Poule. Elle est assez sotte pour vous répondre. »

— « Oh ! », s'exclama Dame Dinde ; elle était très choquée du ton employé par le personnage. Pourtant, elle se résolut à poser une dernière question :

— « Soit, vous *blagouillez*. Ayez alors l'amabilité de me dire où je pourrai trouver Madame Poule. »

— « Là-bas ! » Il désignait une ravine d'un air entendu. « Elle *krockout*. »

— « Elle *krockout* ? ! ? »

Dame Dinde pensa que c'en était assez et elle s'en fut. Elle ne comprenait rien à ce charabia ridicule. Elle rentrera chez elle, tête haute.

Elle n'avait jamais été autant *pharcie* de sa vie.

EXPLICATION DE TEXTE

Blagouiller : voir M. Coq.

Krockouter : voir Mme Poule.

Pharcie : nous voir.

REGIS LOISEL

LES NOCTURNES



KESSELRING EDEITEUR



TEXTE : CÔTHIAS
Dessin : LOISEL

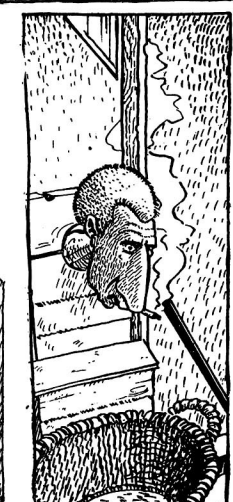


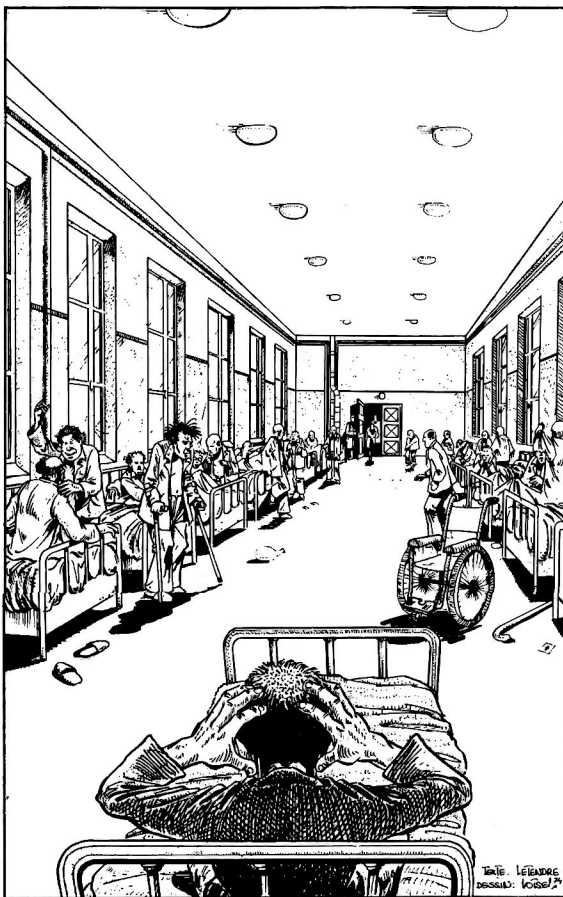


Tentative de décryptage de la dernière case (quasi-indéchiffrable même sur la page papier) :

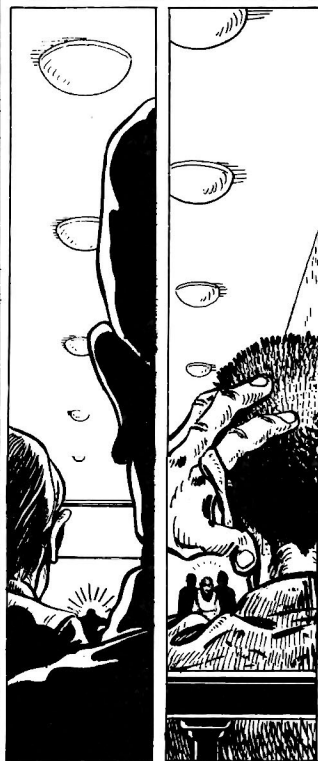
Depuis cette nuit, on peut voir quelquefois le visage de Pierrot souriant (amèrement ?).
Ami, si par hasard tu croise Polichinelle, dis-lui qu'il ne devrait pas avoir de remoras.







DUEL







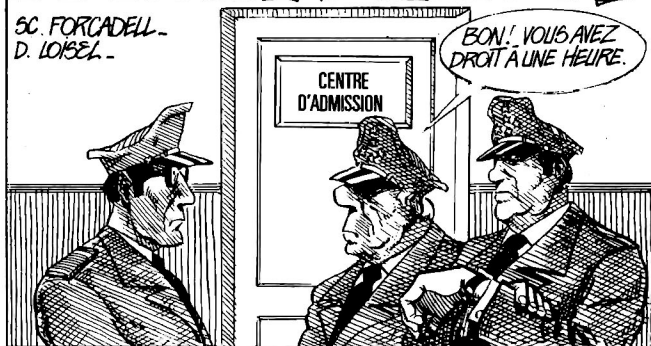


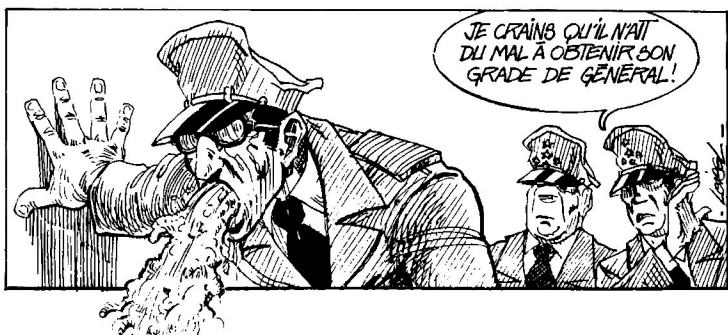
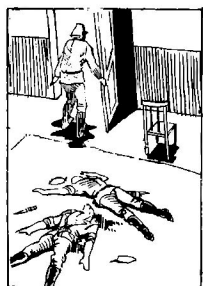
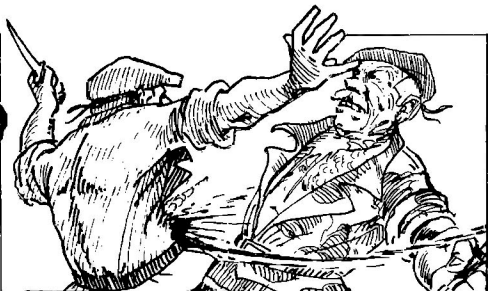


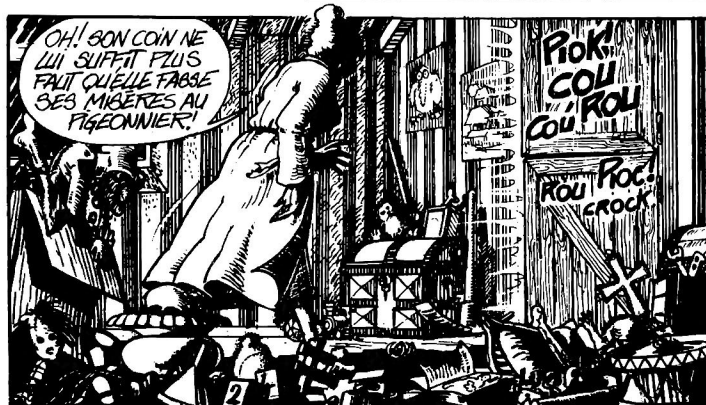


LA VISITE MEDICALE

SC. FORCADELL-
D. LOISEL.







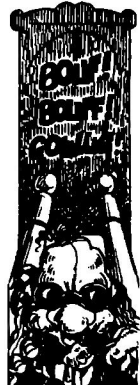
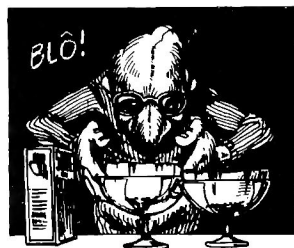




AIE TU
POUVAIS PAS
FAIRE ATTEN-
TION! NON?

QUEL
CON!





LES NOCTURNES 3



**NOM
DE DUEL!**



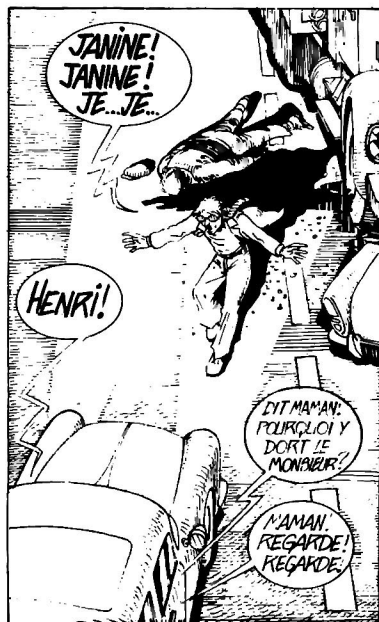
NAMBES!!
ELIX SORTIR



JE...JE
VOUS
EN PRIE
C'EST INSUPPORTABLE

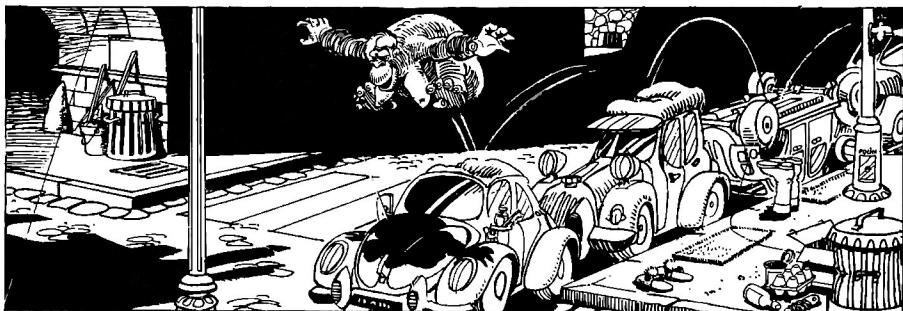








LES NOCTURNES N°4

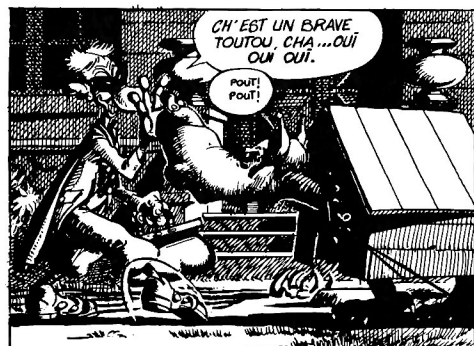
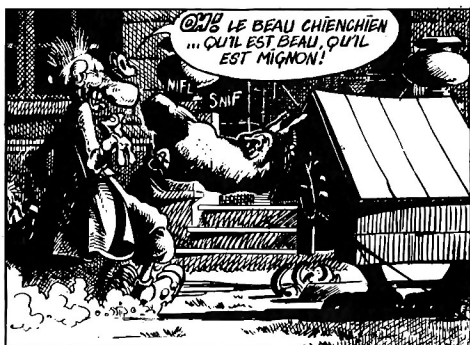
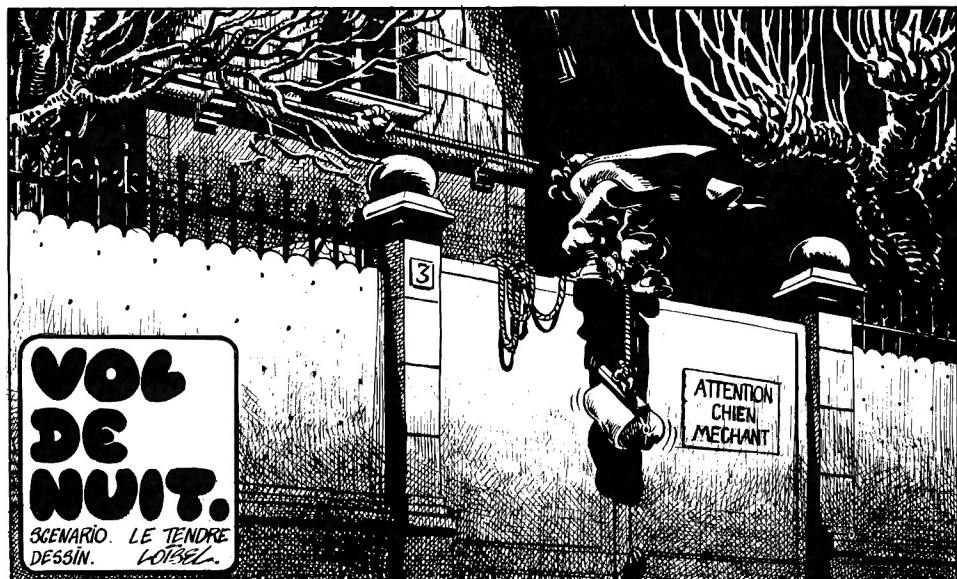


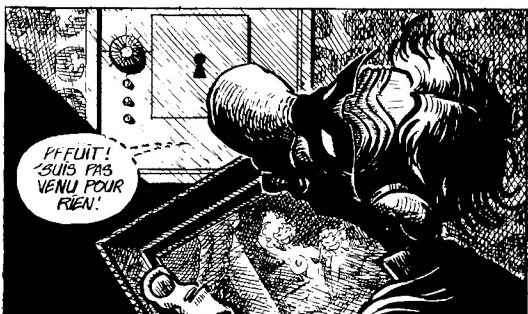
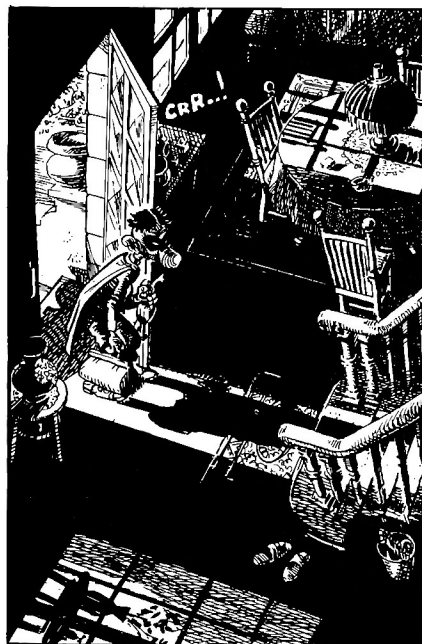


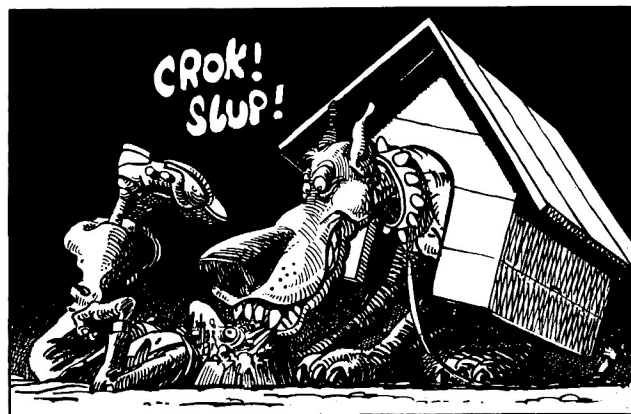
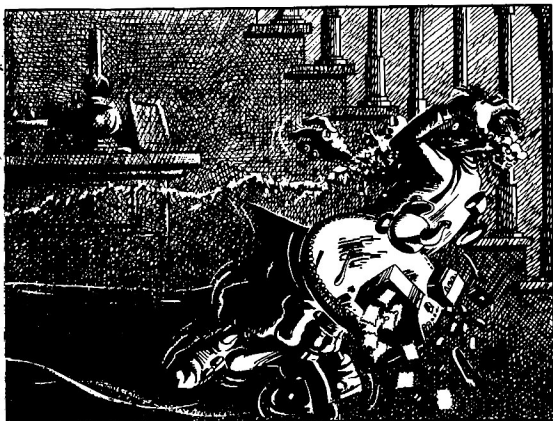




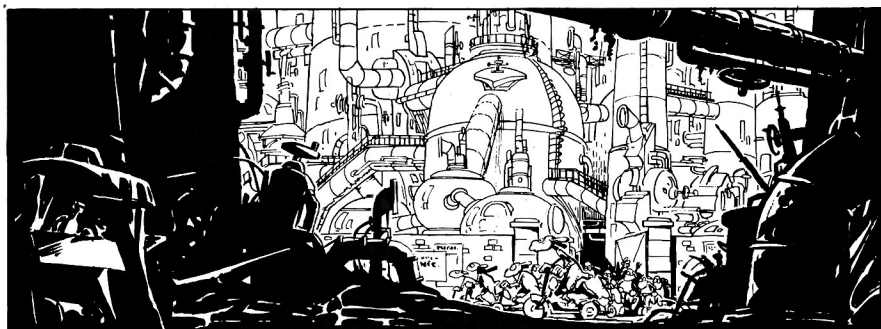
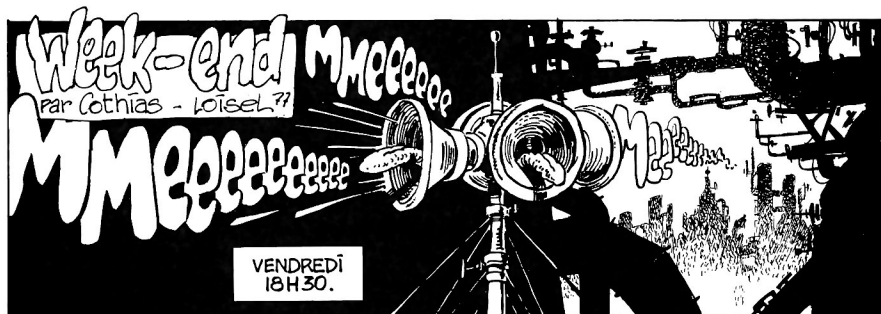












VENREDÌ
20H40



VENREDÌ
22H05



Loiseleur

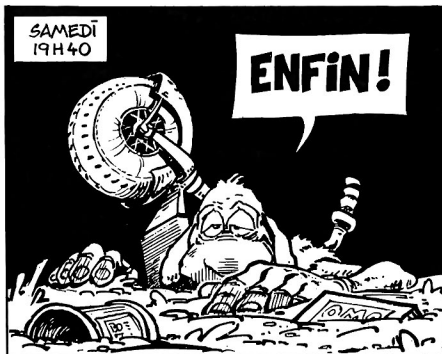
VENREDÌ
23H50

SAMEDI
6H20



SAMEDI
13H15





SAMEDI
21H30



PAS À DIRE, ÇA SOULAGE
DE POUVOIR HURLER UN
BON COUP, UNE FOIS PAR
SEMAINE, SANS SE FAIRE
HOUSPILLER !!

PFFF...

C'AURAIT ÉTÉ
ENCORE PLUS
CHOUETTE PAR
UNE NUIT DE
PLEINE LUNE



...MAIS FAUT FAIRE
CE QU'ON PEUT
AVEC CE QU'ON A,
DANS LA MESURE
DE SES MOYENS
PAS VRAI ?

C'EST LA
VIE COMME
ON DIT !..



SAMEDI
22H30.



BON C'EST PAS TOUT ÇA
MAIS LE TEMPS FILE ! FAU-
DRAIT PEUT-ÊTRE SON-
GER À RENTRER POUR
ÉVITER LE GROS DES RE-
TOURS DU DIMANCHE SOIR

DIMANCHE
19H30



ENCORE UNE SACRÉE FICHUE
SEMAINE À TIRER, BON SANG !!
VIVEMENT VENDREDI PROCHAIN
QUE JE RETOURNE À LA CAMPAGNE!

LE WEEK-END
Y'A QUE ÇA
DE VRAI !!

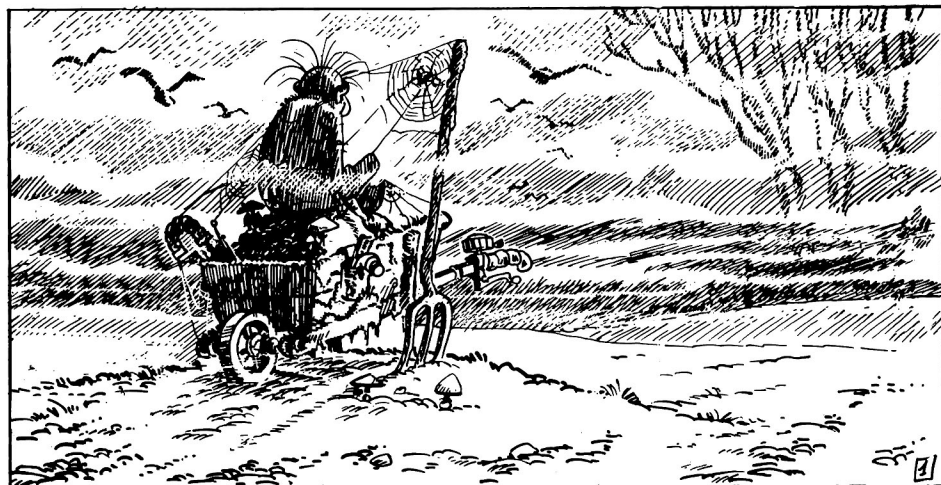
fin

le plus beau jour de ma vie

J'AIMAIS BIEN ÊTRE EN RAISON D'ATTENDRE...
DEPUIS TROIS ANS J'ATTENDS ACCROCHÉ SUR
MA MOTTE DE TERRE DANS MON CHAMP

ET LES VOILÀ QUI VIENNENT ! ILS DES-
CENDENT ! TRANQUILLE ! SANS TAM-
BOUR NI TROMPETTES.

JE LES OBSERVE DU COIN DE L'OEIL.
JE FAIS CELUI QUI N'A RIEN VU. TOUT
DOUCEMENT ILS SE POSENT.



ILS SONT LÀ DANS MON DOS QUI ME VIOLENT DU REGARD.

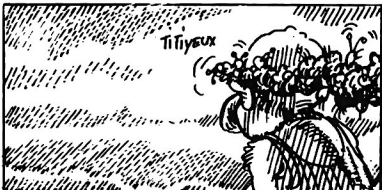
J'ENTENDS DES PAS LA TERRE TREMBLE SOUS MES SACOTS COMME SOUS L'EFFET DE CHOS SORDS ET PUIS SANTÉS.



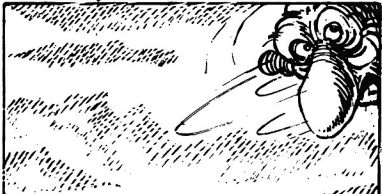
UN GUSSEMENT DANS MON DOS. VE FAIS CELUI QUI N'A RIEN VU, RIEN ENTENDU. SI MON PLAN FONCTIONNE, ÇA VA ÊTRE DU DELIRE



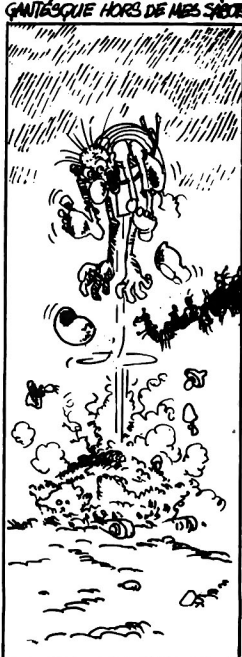
QUELQUE CHOSE ME TOUCHE DERRIERE L'OREILLE



JE ME RETOURNE VIVEMENT. VE LES VOIS TUS LES TROIS, TOUTS VERTS



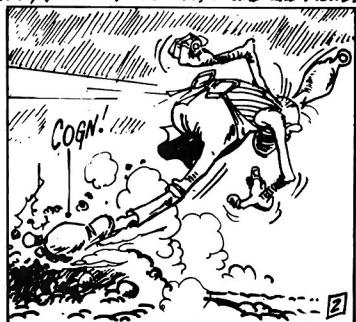
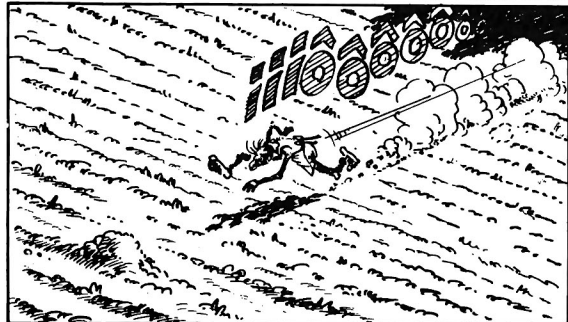
ALORS JE METS LA PREMIERE PARTIE DE MON PLAN A EXECUTION. JE FAIS UN BOND GI- GANTESQUE HORS DE MES SACOTS



JE HURLE ET VE COURS COMME UN FOU À TRAVERS MON CHAMP. JE LES ENTEUDS QUI SOUFFLENT, DERRIERE



ILS ME SUIVENT! ÇA MARCHE! ÇA MARCHE! J'HURLE À GORGE DEPLOYÉE, JE BUTE (À DESOÛN) CONTRE UNE MOTTE

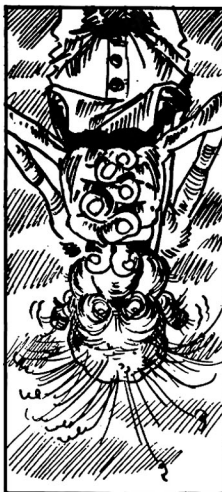


ÇA Y EST ! ILS M'ONT REJOINT

US M'EMPOIGNENT, JE ME TORDS
COMME UN TORDU, DAMSTOUT
LES BENS, J'HURLE À NOU-
VEAU UN BON COUP, PUIS...



JE LES REGARDE ENTREM-
BLANT, AVEC DES YEUX DE
BIAFFRAIS.



JE LAISSE LE MASQUE DE
L'ÉTONNEMENT ENVAHIR
MON VISAGE. JE LEUR DIT:



INTERLOUÉS, LES TROIS VERDURES SE DÉGUEULSENT
DU REGARD, JE CONTINUE :



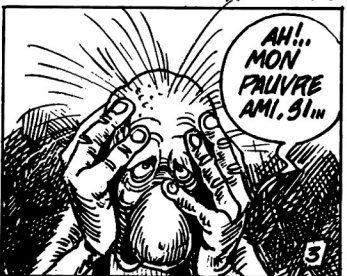
LA SURPRISE LEUR FAIT GRIMPER L'ESTOMAC SOUS LE
MENTON, JE ME FROTTE MENTALEMENT LES MAINS. MON
PIANI FONCTIONNE À MERVEILLE. L'UN D'EUX ME PARLE
PAR GESTE TANDIS QU'UN AUTRE TRADUIT PAR FLUIDE. ILS
ME DISENT :



JE POSE ALORS MA MAIN SUR LA VENTOUSE DROITE DE CELUI QUI FAIT
TOUJOURS DES GESTES, JE COMPOSE UN VISAGE DE CIRCONSTANCE ET JE
RETORQUE :



ILS ONT L'AIR RETOURNÉS ET TOUT CHOSE
MON PIANI FONCTIONNE MERVEILLEUSEMENT
BIEN ! COMME À LA PARADE, JE FOURBIS :



L'AUGURSE QUE J'AI GLISSÉ DANS LE TON PORTE DES FRUITS.

ENTRE DEUX CHUS, J'EN VOIS UN QUI FORAGE
UNE LARME SOUS SA PALME GAUCHE.
DE MEUX EN MEUX J'EN REVIENTS PAS
J'AI DU MAL À CROIRE. UNE NOUVELLE
FOIS JE BRAME :



LÀ, LÀ, CALMEZ VOUS!

SOUDAIN CELUI QUI PARLE PAR GESTES, ENFONCE
PROFONDEMENT SA VERTUEUSE DANS SON NOM-
BRIIL ET FOUILLE NERVEUSEMENT. JE ME DÉCHÂGE
OU IL VEUT EN VENIR, ET JE RESSEMBLE COMME
UNE GÈNE HEÛLÉE D'UNE VAGUE INQUIÉTUDE.



INOUPVÉMENT, IL EN SORT UNE
BOUTEILLE ET UNE TRÉPALE
DE COMMANVANT. JE CROIS
COMPRENDRE QUELQUE CHOSE
COMME :



JE SAISIS LA BOUTEILLE ET FAIS
MUNE DE DÉCHIFFRER L'ÉTI-
QUETTE À VOIX HAUTE. JE LIS :

J'HURLE : DANS LE MÊME TEMPS, JE ME ROU-
LE À TERRE POUR SIMULER UNE CRISE
D'ÉPILEPSIE.



AFFOLÉS, LES TROIS VERDURES TENTENT DE
M'IMMOBILISER. JE ME FÉLICITE INTÉRIEURE-
MENT. ÇA MARCHE COMME SUR DES ROULETTES.
LE GRAND VERT REPREND SES GESTES, L'AUTRE
TRAUDET :



JE LE COUPE EN HURLANT :

NE PRONONCEZ PLUS
JAMAIS CE MOT DE-
VANT MOI ! JE N'AI PAS
DE FRÈRES ! TOUS DES
SALAUDS ! SEUL CONTRE
TOUS ! COMPRENEZ ?
LIBÉREZ-MOI !

JE RAMPE LAMENTABLEMENT VERS LE GRAND VERT À LA
PALME NOIRE, ET JE M'ACCROCHE AU REVERS DE SA
CARAPACE.

LI. BE. REZ-MOI !! ÉCOUTEZ, DEPUIS
TROP LONGTEMPS, JE SUIS À LA MERCI DE CES MON-
STRES SANS NOMS, CES ERREURS DE LA GALAXIE,
CES VAMPIRES DU SYSTÈME SOLAIRE ! J'EN FAUX
PLUS, ÉCOUTEZ !!



TANT BIEN QUE MAL JE ME
HISSE POUR LUI GLOBER MON
PLANT DANS SON CHOUX FLEUR
DE DROITE.



QUAND, J'AI FINI, ILS SE RETIRENT TOUS LES TROIS EN METTANT LEURS VENTROUSES EN PORTE - VOIX, COMME POUR DELIBERER. PEUDANT CE TEMPS, JE ME ROUGE LES OS D'IMPATIENCE.

SUDAMIN, ILS REVENIENT VERS MOI, UN SOURIRE AUX FENTES. LE GRAND VERT AUX LUNETTES INCORPORÉES TIRE SA LINGUE TOUT EN TRITURANT SES ANTONIORS BIZARREMENT. L'AUTRE TRADUIT:

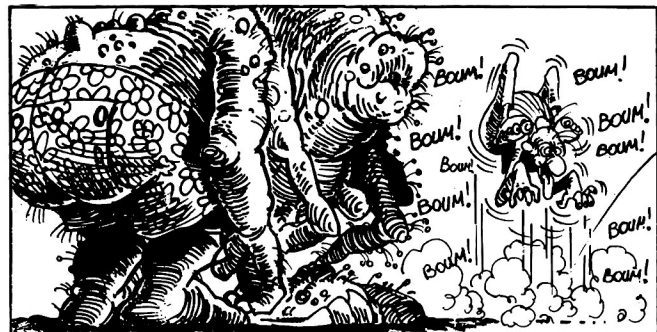
C'EST TROP! JE FOMIS EN LARMES, MA JOIE EST SANS BORNES, SANS MESURES. MON PLAN A REUSSI !! C'EST LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE !!

CELUI QUI A LE FLUIDE TRADUIT UN DERNIER GESTE DU GRAND VERT.



MON COEUR S'EMBALLA, J'AI DU MAL A CONTENIR MA JOIE. C'EST VRAIMENT LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE !!!!!

LE GRAND VERT ME TEND UN STYLO JAPONAIS ET UNE FEUILLE DE PAPIER.



JE N'APPUIE SUR LA PORTE DE DERRIERE ET J'ECRIS D'UNE MAIN TREMBLANTE.



abattre tout le monde sans exception
auf:

Brigitte Bardot,
Claudia Cardinale,
Wendy Anderson, les Gipsies
les Claudettes, Brigitte Bardot
la sorcière des "deux Anges"
de S. Jones, les jeunes et putes
à poil, toutes les chinoises,
les américaines, les indiennes,
les italiennes, les juives, les...

TEXTE DE
CABANES
INTERPRETATION:
LOISEL



